

## Préface

Dieu sait ce que les idées politiques de Mistral ont pu faire couler d'encre. Mistral était-il républicain? Était-il royaliste? Le mieux, sans doute, était de suivre la pensée de Mistral au jour le jour. A l'époque d'Aix, Mistral était sincèrement républicain. A Aix, avec les autres étudiants républicains, il aimait faire du bruit la nuit dans les quartiers bourgeois de la ville. C'est raconté dans ses "Mémoires". Mistral, il est vrai, n'a pas publié ces pages consacrées à ces débordements d'étudiant républicain. Elles ont été publiées depuis. A Maillane, cela n'avait pas plu. Sous l'Empire, les opinions de Mistral ont assez rapidement évolué. Mistral réagit volontiers à l'événement. De plus en plus, il juge de la hauteur de son génie, si tant est que le génie prédispose à des jugements particulièrement pertinents. En tout cas, ils sont importants pour ses disciples qui y voient un aspect de son génie.

Mistral a eu des mots drôles sur son républicanisme. C'est ainsi qu'il dit à un député, le jour de l'inauguration du monument au Tambour d'Arcole, qui regrettait que Mistral ne soit pas républicain: — *Coume, siéu pas republican, iéu qu'ai escri Lou Tambour d'Arcolo!*  
Et, effectivement, là-dessus, il n'y avait rien à dire.

Si Mistral a eu des idées politiques "arrêtées", il s'est flatté un jour, devant Barrès, qu'ayant eu "ses" idées politiques, elles n'aient jamais gêné son action dans le Félibrige; ce qui, entre parenthèses, était dire que, pour lui, rien n'était plus important que le Félibrige.

En effet, si Mistral a eu des idées politiques, et des idées politiques auxquelles il tenait, son grand souci, le souci de sa vie, aura été de sauver la langue provençale et, en même temps, de rendre plus libres les Provençaux sur leurs terres. On peut même penser que Mistral eut accepté aussi bien d'une monarchie que de... Boulanger le régime dont il rêvait.

N'ayant jamais accepté de figurer sur une liste électorale (pour des raisons pratiques), sauf à Maillane où il figurait sur les deux listes opposées, Mistral a dit qu'il n'eut accepté de mandat que s'il s'était agi de siéger dans une assemblée constituante.

Nous pensons avoir rassemblé assez de textes pour donner une idée de la pensée politique de Mistral. On en tirera les conclusions que l'on voudra; mais, sans doute, sera-t-on porté à minimiser les plus tranchées. La grande mobilité de l'esprit de Mistral sera toujours, pour ses disciples, un aspect particulièrement fécond de sa pensée et d'un certain humanisme (scepticisme?) provençal.

René Jouveau